

Article 21 du Règlement

LE PREMIER MINISTRE

L'hon. Warren Allmand (Notre-Dame-de-Grâce—Lachine-Est): Monsieur le Président, l'union du parti conservateur et du Parti Québécois, consommée en 1984, donne enfin des fruits! Lundi, notre premier ministre (M. Mulroney), qui joue double jeu, a fait à Québec une déclaration qui visait à miner les projets de loi québécois 140 et 142. Ces mesures du gouvernement majoritaire Bourassa visent à instaurer au Québec une plus grande égalité linguistique.

M. le Président: A l'ordre, s'il vous plaît. Le député pourra finir, mais en parlementaire chevronné qu'il est, il voudra réfléchir à certains termes qu'il a employés. Je suis sûr qu'il se montrera plus circonspect dans le reste de sa déclaration. Pareil langage cause des difficultés à la présidence.

M. Allmand: Merci, monsieur le Président. La déclaration du premier ministre lui a valu les éloges de Pierre Marc Johnson, le chef du Parti Québécois, et les critiques de la ministre libérale, M^{me} Lise Bacon. Le premier ministre aligne ainsi sa position sur celle de l'Association des Sociétés Saint-Jean-Baptiste et d'autres groupes extrémistes. C'est lui qui, aux élections de 1984 et dans le discours du trône, a promis de protéger les droits des minorités linguistiques. Nous savons maintenant que cette promesse était aussi vide que des centaines d'autres. Quand le premier ministre respectera-t-il ses engagements et dira-t-il enfin la vérité aux Canadiens?

* * *

[Français]

LA CHAMBRE DES COMMUNES

L'USAGE DU FRANÇAIS

M. Gabriel Fontaine (Lévis): Monsieur le Président, récemment l'initiative de notre collègue conservateur de Mégantic—Compton—Stanstead (M. Gérin) rendait publiques des données sur l'usage du français à la Chambre des communes.

Sous les libéraux, le français était utilisé dans une proportion de 9 p. 100 dans cette Chambre. En octobre 1986, sous les conservateurs, le français était utilisé dans une proportion de 20 p. 100.

Quel est le parti politique qui nuit au français à la Chambre des communes?

Le parti socialiste, en octobre 1984, n'utilisait le français que dans une proportion de 3,9 p. 100, alors qu'en novembre 1986 cette proportion diminuait à 3,3 p. 100. Démonstration trompeuse cependant puisque la plupart des socialistes lisent des textes traduits en français expressément pour la période des questions orales.

Une fois de plus, les socialistes ne montrent pas leurs vraies couleurs et c'est pour ces raisons qu'ils ne seront pas reconnus au Québec lors des prochaines élections. Monsieur le Président, les Québécois se rappelleront toujours que les socialistes font leur publicité sous le signe de l'hypocrisie.

• (1410)

[Traduction]

LES PARTIS POLITIQUES

LES NÉGOCIATIONS COMMERCIALES ENTRE LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS—LA POSITION DU PARTI LIBÉRAL

M. Jim Jepson (London-Est): Monsieur le Président, puisque les libéraux aiment bien écrire des livres, j'ai une suggestion qui pourrait aider le député de Winnipeg—Fort Garry (M. Axworthy) à produire un best-seller tout en dissipant une partie de la confusion qui entoure la question des échanges commerciaux.

Dans une lettre parue dans le *Globe and Mail* aujourd'hui, le critique du parti libéral en matière de commerce international ne voit aucune contradiction dans les nombreuses prises de position de son parti sur cette question. Il y déclare que les résolutions contradictoires de son parti, les unes favorisant le libre-échange et les autres le condamnant, confirment le caractère authentiquement libéral de l'optique du parti sur le commerce international. Le chef de l'opposition (M. Turner) a soutenu vigoureusement les deux résolutions, illustrant ainsi le genre de leadership que les libéraux entendent exercer en matière de politique.

Le député de Winnipeg—Fort Garry peut-il concilier sa position avec celle du critique libéral pour les affaires extérieures? Restons à l'écoute. Par sa lettre à la rédaction, le critique libéral en matière de commerce tente d'éclaircir une question très embrouillée. Il devrait peut-être parler à son chef et au député de Saint-Henri—Westmount (M. Johnston) pour s'assurer qu'ils ne s'empêtreraient pas irrémédiablement dans leurs contradictions. Tout cela nous mène inévitablement à la question suivante: qui est le vrai chef du Nouveau parti démocratique?

* * *

LES AFFAIRES PROVINCIALES

L'ÉLECTION D'UN CANDIDAT NÉO-DÉMOCRATE LORS D'UNE ÉLECTION PARTIELLE À TERRE-NEUVE

M. John R. Rodriguez (Nickel Belt): Monsieur le Président...

Des voix: Bravo!

Une voix: Le voilà enfin.

M. Rodriguez: Monsieur le Président, hier a été une journée historique pour la population de Terre-Neuve. Les électeurs de Saint-Jean-Est ont rejeté les politiques des conservateurs provinciaux et fédéraux en élisant un néo-démocrate dans une circonscription tenue par les Conservateurs depuis la Confédération.

Des voix: Bravo!

M. Rodriguez: Dans une circonscription toute proche, les Conservateurs ont à peine réussi à se maintenir par une très faible marge. Les électeurs de Terre-Neuve qui se sont prononcés ont rejeté les politiques conservatrices. Ils ont rejeté des politiques qui ont réduit les services et fait augmenter les frais pour l'industrie de la pêche. Ils ont rejeté des politiques qui ont donné lieu à des confrontations entre les travailleurs et les employeurs du secteur public. Ils ont rejeté les politiques visant